

Dans ce numéro :

- Édito p1
- Agenda p2
- Entretien p4
avec M^{lle} Renoncule,
assistante stagiaire
du professeur Spatule
- DOSSIER
SPECIAL p5
- Les clowns
témoignent p5
par les clowns des Atomes
- Le clown, médiateur
scientifique ? p7
par R.-E. Eastes
- 3 questions à
J.-B. Bonange p8
Cofondateur du Bataclown
et rédacteur en chef
de la revue *Culture clown*
- Actualité de
nos partenaires p9
Ouvrons les portes !

Nez à nez avec la science !

Édito par M^{lle} Opuscule

Dans la forêt de pères Noël aux bonnets rouges qui peuplent en ce moment les rues, glacées à ne pas mettre le nez dehors, se cache un personnage bien intrigant. Cet illuminé-éclairé avec sa blouse de neige et son nez rouge, votre flair n'a pas failli et vous l'avez reconnu les doigts dans le nez : il s'agit bien sûr du « clown de science » !

Né avec l'association *Les Atomes Crochus*, il intervient sous des formes très variées, de la déambulation au spectacle de scène en passant par le théâtre de rue. Nous avons donc souhaité vous en dire plus sur ce personnage si constitutif de notre identité.

Ce médiateur par excellence, jouissant d'une sympathie naturelle de la part du public, s'autorisant ce à quoi nul scientifique ne pourrait se risquer, pourrait rapidement devenir une figure

incontournable dans le paysage de la communication des sciences.

Nous vous proposons donc de faire sa connaissance dans un dossier qui lui est spécialement consacré. Le clown de science, amateur de pieds de nez à ceux qui ne voient pas plus loin que le bout du leur, abattra devant vos yeux ébahis les cloisons qui séparent l'art de la science. Vous qui piquez du nez chaque fois que l'on vous parle de « science », vous pourrez enfin la sentir en suivant notre guide au nez carmin.

Dernière minute !

Le « Concours de Fou » continue sa course folle ! Le projet fait partie des 3 finalistes sélectionnés pour le prix « Création et innovation » décerné en 2009 par le ministère de l'Éducation nationale. Pour tout savoir sur ce concours de conte scientifique à destination des collégiens, qui rencontre un franc succès, rendez-vous à cette adresse : www.atomes-crochus.org/concours/defidefou ou consultez notre lettre n° 10 : www.atomes-crochus.org/IMG/pdf/Newsletter10c.pdf

Dans la scène finale d'Ursule FaBulle, le clown joue à l'apprenti sorcier avec des produits chimiques reçus par erreur, sur une musique de Paul Dukas.





Agenda

Ursule FaBulle, la science infuse...

(à partir de 6 ans)

16 décembre 2009
à 13 h 45, 15 h 30,
et 17 h 15

Centre culturel Sidney Bechet
91350 Grigny



Ursule s'ennuie seule chez elle et s'invente des compagnons imaginaires. Suite à l'erreur de livraison d'un colis de produits et matériels bizarre, elle ne peut résister au plaisir de les utiliser... à sa façon. C'est alors qu'elle va se laisser surprendre par des phénomènes qui lui étaient totalement inconnus. Et le public avec elle...

Ciné-débat, *Ponyo sur la falaise*

(à partir de 3 ans)

12 décembre 2009
à 10 h 30

L'Entrepôt, 7/9 rue Francis
de Pressensé, Paris 14^e

En partenariat avec
Nature & Découvertes

Ponyo, fille d'un sorcier misanthrope et de la femme des mers, rêve depuis son bocal situé sous la mer de la surface. Partie en expédition, elle se retrouvera échouée sur une plage puis secourue par Sosuke, petit garçon de cinq ans. Nos deux héros sont subjugués l'un par l'autre ; au point de ne plus vouloir se séparer. Ponyo décidera alors



de se transformer en humaine pour être avec lui. Le père de cette petite sirène orientale déclenchera alors tempêtes et inondations afin de récupérer sa fille... Animation prévue sur le thème des bateaux à vapeur : le bateau pop pop.

Pour découvrir la programmation des prochains cinés-débats : nous consulter.

Histoire de Fou

(à partir de 7 ans)

16 décembre 2009
à 15 h

Le Visiatome - CEA Marcoule
30207 Bagnols-sur-Cèze

21 décembre 2009
à 14 h 30 & 16 h 30

Le Jardin des sciences, Parc
de l'Arquebuse, 14 rue Jehan
de Marville, 21033 Dijon



Il était une fois un roi très savant qui gouvernait un empire gigantesque. Son occupation favorite était d'organiser des concours scientifiques... Le conte, à la manière initiatique des contes de fées traditionnels, raconte comment le fou de la cour remporte les trois concours qui lui apporteront successivement la fortune, la main de la princesse dont il est amoureux et enfin, la Couronne elle-même. Mais sera-t-il assez fou pour tout accepter ?





Agenda

De l'expérimentation des expériences expérimentales

ouvert
à
TOUS

du 22 au
31 décembre 2009
du 1^{er} au 3 janvier
2010, 6 fois/jour

Cité des sciences et de
l'industrie, Cité des enfants
(2 à 7 ans), 30 avenue
Corentin-Cariou Paris 19^e



M^{lle} Renoncule est l'assistante stagiaire du Professeur Spatule. L'éminent professeur ne doit pas tarder à arriver pour donner une conférence intitulée *De l'expérimentation des expériences expérimentales...* le problème c'est qu'il n'arrive pas. Elle doit donc prendre les choses en main. Or tout ne se passe pas exactement comme prévu... Ceci dit, comme le lui dit toujours le Professeur : « À chaque problème, sa solution, il suffit de se poser les bonnes questions ! ». **Rendez-vous avec M^{lle} Renoncule en p. 4**

L'Ogresse

(à partir de 7 ans)

ouvert
à
TOUS

5 février 2010
à 14 h 30 & 19 h 30

Maison de l'environnement,
des sciences et
du développement durable de
Saint-Quentin-en-Yvelines
6 rue Haroun Tazieff
78114 Magny-les-Hameaux

Occidiane est une princesse bien gourmande. Si gourmande qu'elle en devient énorme. Si énorme qu'elle doit sans cesse agrandir ses châteaux. Pour assouvir son énorme appétit, tous les gens du royaume, puis tous les gens de la Terre cultivent, élèvent, détruisent... Comment tout cela va-t-il finir ? Occidiane se rendra-t-elle compte que

la Terre et la Mer souffrent et que des gens meurent de faim pour combler ses besoins individuels ? En tiendra-t-elle compte ? S'en moquera-t-elle ? *L'Ogresse*, un conte allégorique sur le thème de la lutte contre les effets pervers de la croissance économique à tout crin. Un conte dont le public lui-même... choisit la fin !

L'atelier des expériences aquatiques

(à partir de 8 ans)

ouvert
à
TOUS

6 février 2010
à 11 h, 14 h 30 et
16 h

Bibliothèque Jules Michelet
11 rue Jules Michelet
92700 Colombes



En vous proposant des manipulations qui semblent impossibles, des situations paradoxales, voire des problèmes insolubles (dans l'eau !), *Les Atomes Crochus* mettent à l'épreuve votre intelligence, votre sens pratique, votre esprit critique et votre habileté manuelle. Expérimenter les lois de la flottabilité des solides et de la chute des corps, fabriquer de l'eau en faisant du feu, allumer du feu avec de l'eau ou découvrir lequel, du coca-cola et du coca-cola light, est le plus léger constituent autant d'expérience-défis qui susciteront votre curiosité et vous émerveilleront. À la clef, un diplôme de génie !



Entretien très spécial avec la très spéciale M^{lle} Renoncule, assistante stagiaire du très spécial professeur Spatule

Anissa Benchelah se glisse ici dans la peau de M^{lle} Renoncule, son personnage dans De l'expérimentation des expériences expérimentales, et participe à un faux entretien qui recèle plus de vérité qu'on pourrait s'y attendre... Toute ressemblance avec une personne réelle serait fortuite (ou pas).

Dans le cadre de notre enquête sur les jeunes et les études scientifiques nous avons rencontré M^{lle} Renoncule, assistante stagiaire du professeur Spatule, qui a accepté de nous parler de son expérience malgré son nez tout rouge (un méchant rhume en ces temps de grippe Haaa ?).

Vous devez être très fière d'avoir décroché un stage dans le laboratoire du fameux professeur Spatule ?

Oui, c'est une chance d'avoir été acceptée en CDD tremplin pour les seniors en reconversion. Ainsi le professeur n'est plus solitaire car, on le sait peu, les grands chercheurs sont assez seuls : heureusement qu'ils ont des gens comme nous qui préparent leur café. En plus il est beau, surtout quand il réfléchit. Qu'est-ce qu'il est beau quand il réfléchit... C'est un peu comme être dans l'ombre d'une star, je suis l'aide. Certes une fois j'ai mal dosé le mélange et ses cheveux ont brûlé, mais d'une manière générale, il peut s'appuyer sur moi du moment que je suis assise.

Comment en êtes-vous arrivée là ? Quel a été votre cursus ? En quoi vous êtes-vous spécialisée ?

Le travail, j'ai beaucoup travaillé. Surtout le mardi. On parle souvent de l'école, mais vous savez ça ne fait pas tout. J'ai toujours aimé les calculatrices. Ce qui est sûr c'est que je me suis distinguée d'une manière ou d'une autre, surtout d'une autre.

Je fais très bien la brioche. Outre la chimie, je suis assez sensible aux physiques... des gens, surtout celui du professeur Spatule, que je trouve très beau. Mais ça le professeur n'en sait rien, ça reste entre nous, hein ?

En fait je suis très douée en matière d'attentisme, je patiente très bien.

Que signifie la science pour vous ?

Je ne m'en souviens pas. J'aime la poésie dans la science, le mot « molécule » par exemple, ou « abribulle », « azote liquide » si on le dit sans zozotement c'est joli aussi.

La science c'est expérimenter des expérimentations expérimentales, observer des observations observantes, conclure des conclusions concluan-tes, réfléchir des réflexions réflexives, tout cela dans un but qui ne serait pas le football. La science, c'est du rêve, c'est de la magie dans mes mains : c'est même quand je prends un bain, c'est partout dans ta vie, c'est du sirop qui colorie ton verre d'eau. C'est tout un art. Mais ce que je préfère je crois, c'est que pour faire de la science, on s'y met à plusieurs. Tant que je suis au laboratoire, je ne suis pas dans mon placard.

Quelles missions vous a confié le professeur ?

Le café, j'ai fait beaucoup de café.

Le professeur Spatule s'adresse peu aux média. Il paraît qu'il a horreur des montres. Vous qui le côtoyez de près, confirmez-vous ces rumeurs ?

Bien au contraire, je pense que le professeur a avalé une horloge à la

naissance. Et puis vous savez, avant l'heure c'est pas l'heure et après l'heure, c'est plus l'heure. Mais la vraie question c'est plutôt : quelle heure est-il quand je suis dans l'avion entre Paris et les Antilles ? L'heure du bain de mer ou du gratin de pommes de terre ? Le professeur Spatule, lui, a un rythme intérieur qui lui permet de se libérer des points d'interrogation. Personnellement, j'ai besoin de deux réveils posés dans une assiette pleine de pièces de monnaie pour être sûre de me réveiller... au moins le mardi.

Et bien, M^{lle} Renoncule, merci pour votre temps. Et à bientôt !



M^{lle} Renoncule, assistante du célèbre Professeur Spatule, qui dirige le MITE, fameux laboratoire du Massachussettes.



LES CLOWNS TÉMOIGNENT

Maëlle Jacques-Ruettard

alias M^{lle} Lulle.

Nouvelle venue au sein de l'équipe, Maëlle nous fait part de ses impressions après sa première animation d'un anniversaire, en partenariat avec Nature & Découvertes.

« Le temps est passé très vite et j'ai eu quelques surprises : les moments d'attention ou d'interaction ne sont pas forcément ceux auxquels on pourrait s'attendre.

Les élucubrations du clown amènent les enfants à la réflexion sans même qu'ils s'en rendent compte. Ils proposent mêmes des associations entre les objets de différentes expériences. Ils ont envie d'être plus forts que le clown et font donc en sorte de réfléchir vite pour le devancer. Je suis habillée en écolière : l'enfant se positionne donc encore plus facilement comme celui qui détient la connaissance. « Moi je sais » est leur phrase favorite. Au point que parfois ils proposent de faire à ma place. Une grande tolérance s'exprime toutefois chez certains, qui connaissent la réponse mais ne la disent pas tout de suite, afin de laisser au clown le temps de la réflexion.

Les anniversaires étant un exercice à mi-chemin entre improvisation et spectacle, avec beaucoup d'interaction, j'ai hâte de découvrir les réactions d'autres groupes, certainement très différentes. »



Maëlle Jacques-Ruettard et Églantine Rivière ont formé un duo de choc à la Cité des Sciences et de l'Industrie lors de la Fête de la Science.

Églantine Rivière

alias M^{lle} Ondule.

Églantine a endossé ce rôle pour la première fois lors de la Fête de la science. Elle y a assisté à une drôle de scène qui lui a inspiré ce message fictif, qu'aurait pu adresser aux Atomes un étonnant petit garçon aux faux airs d'Albert Einstein...

« Le courrier des lecteurs :

Un samedi après-midi en famille à la Cité des enfants, un samedi pas tout à fait comme les autres... Celui-là était synonyme de « Fête de la science », et nous étions nombreux à avoir fait le déplacement. C'est dans la file d'attente que mon attention a été attirée par une énergumène à combinaison fluorescente me tendant un ludion, bouteille en plastique contenant une pipette lestée. « Une grande énigme de la science », me dit-elle. La voyant embarrassée, car elle ne parvenait pas à faire descendre la pipette, j'ai commencé à manipuler l'objet, essayant de trouver une solution. Assez vite, l'énigme faiblit sous mon sens logique, et par un manquement que je garderai secret par respect pour la science, je parvins à la faire descendre.

Notez bien que ce geste n'était motivé que par la compassion que j'éprouvais pour cet individu jaune, répondant au nom d'« Ondule Bidule », qui cria au génie lorsque je lui rendis son instrument.

Mais que n'avais-je pas fait là ! Ma mère, voyant cela, s'empressa d'acquiescer bruyamment et répéta à qui voulait l'entendre qu'elle le savait bien et que si il n'y avait eu qu'elle, j'aurais déjà sauté deux classes.

Depuis ce jour, elle me poursuit nuit et jour, tests de QI, *Science et vie junior* et sudoku force 12 à la main. J'avais, jusqu'à ce fameux samedi de fête de la science, réussi à dissimuler mon immense subtilité intellectuelle à la face du monde, et il a suffi d'une bouteille et d'une Bidule fluo pour que je tombe dans le piège de la curiosité et dise adieu à mon existence de sympathique mollusque. Désormais, à moi les savants problèmes et les grandes découvertes...

Je vais jouer le jeu, maintenant que je suis découvert. Mais surveillez les allées et venues d'Ondule ! Car a-t-elle conscience d'avoir dévié le cours de mon destin ce samedi-là dans le hall de la Cité des enfants ? Scientifiquement,

A. Einstein Jr., 9 ans »



Adèle Jayle retrace la route d'Ursule

alias Ursule FaBulle.

Le personnage d'Ursule a déjà une longue vie. Le spectacle éponyme a déjà parcouru bien des pays. Adèle Jayle, son interprète, retrace ici pour vous la biographie de cette attachante jeune femme, derrière laquelle on devine une actrice avide de connaissances, de découvertes et de rencontres.

« Ursule est née à Paris en 2006. Depuis deux ans, lassée de s'ennuyer seule dans sa maison, elle s'est mise à parcourir le monde avec son unique compagnon, son petit chien Globule. Insatiable, elle s'est donné comme défi d'apprendre toutes les langues qu'elle trouverait sur son passage : aujourd'hui elle se débrouille en espagnol, en arabe, en hébreu et en français bien sûr. Son rêve est d'aller en Chine, au Japon et à New-York (elle prend des cours d'anglais depuis deux ans dans l'espoir de s'en servir prochainement et prononce maintenant à la perfection le mot « naoh » [now]) ! Un peu tête brûlée, mais très pacifiste, elle est assez fière d'avoir

réussi à faire rentrer des produits chimiques tels que l'azote liquide dans des pays en guerre tels que la Colombie, Israël ou le Liban. Aujourd'hui encore, elle reste sous le choc émerveillé d'avoir vu un village entier venir observer ses expérimentations là où elle avait posé ses malles et dressé sa maison amBullante et se prépare désormais pour la suite de sa carrière de rock star improvisée. »

En bas à gauche : Adèle Jayle.

En bas à droite : 3000 spectateurs étaient réunis cet été à Barranquilla, Colombie, pour assister au spectacle Ursule FaBulle, la science infuse... joué en espagnol.



Anissa Benchelah alias M^{lle} Renoncule

Anissa Benchelah

« Un clown de science, c'est avant tout un clown. Tel un nouveau « nez », il regarde le monde avec fraîcheur et naïveté : tout est prétexte au jeu, à l'amusement, et c'est dans l'engagement corporel et sensoriel que se racontent ses découvertes. Les mots viennent ensuite. Il nous livre en direct les réactions que suscite cet éveil au monde par ses obsessions et récurrences physiques ou verbales.

Le clown de science a la particularité d'avoir entre ses mains des expériences et du matériel scientifiques. Pédagogue malgré lui, c'est en découvrant sans aucun recul tout cet univers d'« expérimentations d'expériences expérimentales » qu'il amène son public, de façon ludique, à appréhender cette matière, à se questionner comme à déduire. »

Rendez-vous p. 4 pour lire un entretien avec le personnage d'Anissa.



Le clown, médiateur scientifique ?

Que peut-on attendre d'un clown de science en termes de médiation scientifique ?

Parce qu'il incarne en général un personnage naïf et maladroit, il est certes difficile d'en faire un porte-parole de la science, tant en termes de connaissances que de gestes techniques. Et ce n'est que dans de très rares cas qu'il lui sera possible de convoquer le « savoir » dans son spectacle, par le biais d'un cahier de laboratoire, d'une note abandonnée par un scientifique (absent) ou encore d'un coup de téléphone (audit scientifique).

En revanche, parce qu'il expérimente, touche et goûte la matière, les objets et les idées, le personnage du clown pourra plus facilement être sollicité pour montrer les phénomènes, à défaut de les expliquer, rejoignant l'objectif des « leçons de choses » d'antan.

À cet égard, les objets qu'il explore n'ont pas besoin d'être scientifiques. Un objet courant manipulé avec une blouse blanche, détourné de son usage pour en exhiber une caractéristique extraordinaire, suffira à induire l'idée que la science est capable d'explication... et à susciter le désir de comprendre, plus tard.

Le jeu du clown révèle des vérités mais ce n'est pas lui qui les détient. Il a un rôle de catalyseur et non de donneur de leçons.

J.-B. Bonange, 2000.

C'est toutefois à l'égard du rapport des enfants à leur propre apprentissage des sciences et de leur confiance en eux que s'exprime le véritable intérêt du clown médiateur scientifique. S'identifiant à lui, l'enfant le voit apprendre et apprend avec lui. Mieux, face au clown qui transgresse les règles et détourne les usages,

il se retrouve soudain dans une posture plus sage et plus responsable.

Le plus désespéré des pauvres types peut encore rêver d'un monde à son image parce qu'aux pires moments de son péril, le clown réussit des prouesses inattendues.

S. Martin, 1998.

En mettant en scène les contenus, le fonctionnement et les applications de la science voire, plus simplement, la figure du chercheur, le clown propose en outre un véritable discours sur la science. En ce sens, il contribue à la construction de l'image qu'en conservera le futur citoyen, pour l'heure encore jeune spectateur.

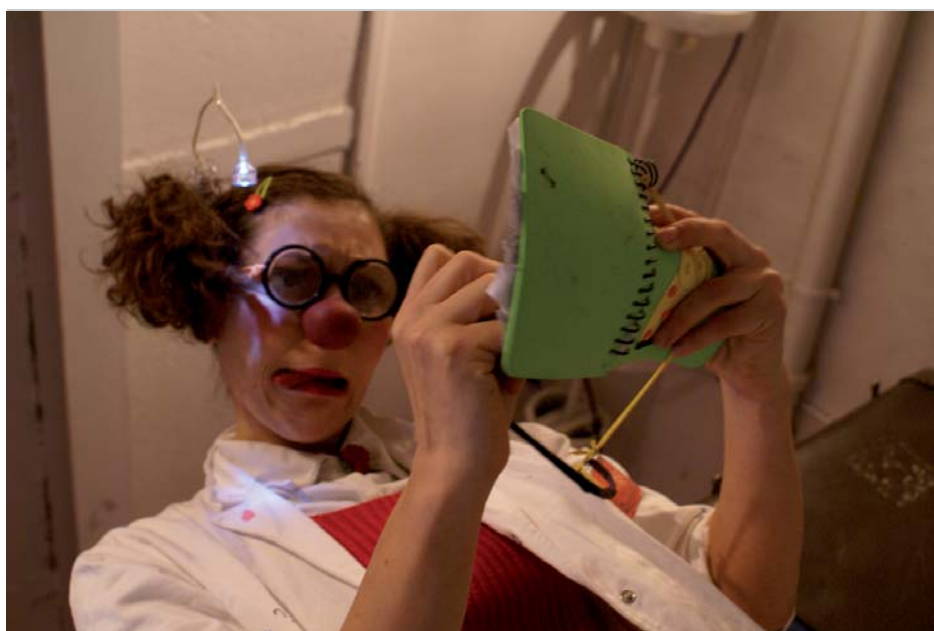
Bien plus, rien n'interdit au clown de se saisir des interrogations éthiques et sociétales qu'elle suscite. A-t-il le désir de provoquer un questionnement sur l'expérimentation animale ? Qu'il lui suffise d'expérimenter sur son chien en ballon ou d'électrocuter un cornichon... et de s'interroger sur le sens des gestes qu'il réalise, à la manière d'un comité d'éthique.

Mais le clown de science doit avant tout être un clown. À partir de ses expériences ou de son propos scientifiques, son numéro pourra l'amener à dissenter sur tout autre chose.

L'essentiel étant bien qu'à la fin... le spectateur reparte avec le sourire.

Richard-Emmanuel Eastes
Président des *Atomes Crochus*
alias Professeur Spatule

Tout comme le Professeur Spatule, M^{lle} Renoncule s'est dotée d'un cahier de laboratoire. Mais le sien est moins « ordinaire »...





Trois questions à Jean-Bernard Bonange

Jean-Bernard Bonange est cofondateur (avec A.-M. Bernard et B. Sylvander) de la compagnie Bataclown, basée dans la région de Toulouse, qui fêtera ses 30 ans en 2010. Ses « clownanalystes » interviennent dans les congrès, colloques scientifiques et réunions professionnelles. Bataclown dispense également des formations « à la découverte de son propre clown » et crée des spectacles innovants tels que L'Avenir n'est pas fini, qui s'apparente à un « café philo clown ». Également rédacteur en chef de la revue Culture clown, il participe de multiples façons à l'évolution de la conception et de la pratique du clown. Pour en savoir + : www.bataclown.com et cultureclown.com.

Comment les scientifiques réagissent-ils à vos nez rouges de « clownanalystes » dans leurs colloques « sérieux » ? Interagissent-ils avec les clowns en réaction au miroir qui leur est tendu ?

Nos intervenants sont présents comme de simples participants dans la salle où se tient la réunion. Ils observent, écoutent, prennent des notes... Puis ils se retirent pour se métamorphoser en clowns en coulisses et surgissent dans l'assemblée pour improviser à chaud une scène en rapport avec ce qui vient de se passer et en interaction avec les participants réunis.

Les clownanalystes reçoivent un accueil chaleureux : ils font rire car ils introduisent l'impertinence dans la pertinence. Les orateurs scientifiques que j'ai pu interroger ont été sensibles au double effet de renforcement des messages et de distanciation critique produit par les clowns lors de leur traitement ludique et humoristique des discours. Voici quelques-uns de leurs commentaires : « Le clown aide à mieux prendre conscience de l'intérêt et des limites des messages. À poser de nouvelles questions aussi », « Mon propos a été rendu avec un à propos et une fidélité qui m'ont stupéfaits », « Ils ont une étonnante capacité à réagir, à voir le côté dérisoire. »

À vos yeux, que peut apporter le clown à la science ? Une distanciation ? Une humanisation ? Un désir émerveillé ? Tout autre chose ?

En effet, tout en faisant rire, le clown démuné et généreux, double dérisoire de l'homme, remet l'homme au centre de l'institution.

Le détour par le clown et la fiction se révèle également efficace sur le plan de l'appropriation de l'information : passeur qui facilite l'accès à un autre sens, le clown aide à penser en synthétisant et en reformulant dans un autre langage, utilisant le jeu, l'imaginaire et la polysémie des mots. Dans une réunion de travail où le langage dominant est de type rationnel, l'intervention du clown introduit une autre forme de pensée. Les idées communément admises dans un groupe social donné (dont le jargon professionnel) perdent d'un coup leur évidence pour le clown candide.

L'effet de distanciation est également vécu par l'assistance. Un étudiant disait par exemple à la sortie d'une intervention des clowns dans un cours universitaire : « Ça donne une compréhension et une distance, ça change complètement... avec une espèce de jeu d'humour comme on peut en avoir quand on est en cours : on a des images de ce que dit le prof... »

Les clownanalystes se positionnent, et c'est ce qui rend leur apport si précieux, à l'articulation de la « lucidité » (saisir ce qui est là, de l'ordre du manifeste et du latent, par l'écoute) et de la « ludicité » (ouvrir un espace de jeu comparable à un espace de rêve par le lâcher-prise).

Tout comme les Atomes vous mêlez rire, sciences et apprentissage, mais surtout, vous êtes sensible au rôle du clown dans la société : quel est-il pour vous ?

Pour nous, les pratiques d'intervention sociale par le clown sont avant tout des pratiques artistiques. L'acteur-clown agit en tant que créateur, spécialiste du jeu scénique improvisé et du langage du clown, en contact direct avec la situation concrète et les acteurs sociaux impliqués. Venu de la périphérie, le clown fait ainsi effraction dans le cours normal de la vie sociale et, dans cette parenthèse provisoire, il ouvre un espace potentiel permettant de voir et d'imaginer le monde autrement.

Nous sommes les nouveaux « Fous du roi » et, comme eux, nous traversons la scène sociale et tendons notre miroir là où se posent les questions citoyennes, scientifiques, sociales et politiques les plus chaudes. C'est salutaire... et ce n'est pas triste !



LES

ATOMES CROCHUS

« Transformer la science en art, en plaisir, en rire et en jeu »

Ouvrons les portes ! par l'association Paris Montagne

Depuis 4 ans, Paris Montagne travaille auprès de lycéens attirés par les sciences en les accompagnant dans leurs projets. Tous sont armés d'une forte motivation et certains optent pour des filières particulièrement exigeantes, comme les classes préparatoires aux grandes écoles. Chacun peut y avoir une chance de réussite... quand les conditions de travail sont optimales pour tous.

Mais qu'en est-il pour ceux (en l'occurrence « celles ») qui habitent loin de l'école, n'ont pas les moyens de louer une chambre à Paris, n'ont pas trouvé de place dans les foyers et ne peuvent accéder à l'internat de leur classe préparatoire, réservé aux garçons ? Perte de temps et d'énergie dans les transports ; accès restreint aux infrastructures scolaires ; travail isolé... sont autant de bâtons dans les roues d'un système qui se veut basé sur le seul mérite des étudiants.

Afin que tous les internats s'ouvrent enfin aux filles, Paris Montagne s'est associée à *Femmes et mathématiques*, *Femmes et ingénieurs* et *Femmes et sciences*, pour créer le collectif « Ouvrons les portes ! » et saisir la HALDE. Depuis, différentes actions ont été menées pour débattre publiquement du problème : création d'un blog et rédaction d'une pétition, organisation de « manifestations ludiques », diffusion de vidéos,... Nous avons également réuni des proviseurs de lycées à internats mixtes ou non, la région Ile-de-France, le rectorat et la Ville de Paris, ainsi que des logeurs. Les intentions de chacun sont prometteuses et s'étendent plus généralement au problème du logement étudiant.

Mais en attendant, la HALDE mène l'enquête... Ses conclusions permettront nous l'espérons d'ouvrir tous les internats aux filles à la rentrée 2010 !



Si vous êtes sensible à cette cause, n'hésitez pas à signer la pétition sur www.ouvronslesportes.org !

Contacts

Retrouvez la description de l'association et de toutes nos activités sur notre site Internet :

www.atomes-crochus.org

presidence@atomes-crochus.org : Richard-Emmanuel Eastes
vice-présidente : francine.pellaud@atomes-crochus.org
direction-artistique@atomes-crochus.org : Bérénice Collet
direction-science-societe@atomes-crochus.org : Matteo Merzagora



contact@atomes-crochus.org : Marie Blanc, administratrice
directeur exécutif : ronan.james@atomes-crochus.org
médiateur : fabien.descamps@atomes-crochus.org



Rédaction : meriem.fresson@atomes-crochus.org / Graphisme : Iris de Vericourt
Illustrations : Joana de Chambrier / Photographies : Stéphane Querbes ; Fabrice Etifier ; Alexandre Foulon

